

DOSSIER

CONTRATS LOCAUX D'ACCOMPAGNEMENT

Des moyens pour réduire les inégalités



Collège Saint-Benoît - Maupertuis,
Le Mans (72)

COLLÈGE SAINT-BENOÎT-MAUPERTUIS, LE MANS

Un soutien personnalisé efficace

Ateliers sur les compétences psychosociales, remédiations ciblées et accompagnement renforcé ont déjà prouvé leur efficacité auprès des collégiens de Saint-Benoît-Maupertuis, au Mans (72). Virginie Leray

Attentifs et appliqués, six collégiens de Saint-Benoît-Maupertuis, au Mans (72), se remémorent les caractéristiques d'une phrase complexe, en vue du DNB qui approche. « *ici on travaille les exercices comme à l'exam, avec la correction de la prof en direct, en petits groupes pour mieux apprendre. Et ça marche!* », affirment deux d'entre eux, Amine et Bilal, bulletins de notes à l'appui. Comme environ deux tiers des élèves de ce collège qui scolarise en majorité les jeunes du quartier populaire et



© V. LERAY

multiculturel voisin des Sablons et compte 62 % de boursiers, ils ont bénéficié d'heures Coup de pouce, l'un des dispositifs mis en place à la faveur du Contrat local d'accompagnement (CLA) signé à la rentrée 2021.

« *Nous tâtonnions pour endiguer la baisse de nos résultats, notamment en français, détaillent Stéphanie Hubert et Amel Aounti, enseignantes référentes Coup de pouce. Les moyens supplémentaires du CLA nous ont permis d'ajouter une heure par semaine de remédiation, mise en barrette sur des plages de permanence. Les groupes sont constitués par les professeurs principaux et réajustés en fonction des besoins. Nous avons aussi élaboré des outils de liaison, comme un tableau d'objectifs pédagogiques affiché dans chaque classe et un contrat informel avec les familles afin d'optimiser l'aide apportée.* »

Les 3^{es} bénéficient, eux, de séquences de révisions du DNB organisées certains mercredis après-midi et durant les vacances, ainsi que d'une heure hebdomadaire d'aide aux devoirs, tout comme chaque niveau. Au total, une dizaine d'enseignants ont participé à ces dispositifs, rémunérés via 100 HSE (Heures supplémentaires

effectives) et huit IMP (Indemnités pour mission particulière) allouées à l'établissement. « *Les élèves réussissent mieux avec ce soutien personnalisé qui s'appuie sur une coopération accrue entre enseignants* », confirme Jean-François Chauvin (photo), le chef d'établissement. Grâce au CLA, la vie scolaire s'est, par ailleurs, enrichie d'un mi-temps pour mieux encadrer les études, animer des ateliers créatifs sur la pause méridienne et organiser un suivi sur-mesure des problèmes de comportement. Chaque classe a enfin bénéficié de quatre séances sur la confiance en soi et la gestion des émotions, qu'il est prévu d'étoffer l'an prochain.

Quant aux parents, ils se sont vus proposer des ateliers sur la maîtrise des outils numériques de liaison avec l'École.

Parmi les effets observés, on note une augmentation du pourcentage de réussite au DNB, passé de 87 % à 93 %, dont deux tiers de mentions, et une hausse générale des moyennes. Mais surtout une baisse des problèmes de comportement durant les cours et des conseils de discipline (un seul sur l'année) et une présence accrue des familles aux bilans matières proposés en février. Au final, c'est tout le climat scolaire de Saint-Benoît qui a bénéficié de cette embellie !

L'APPUI DU MÉDICO-SOCIAL

En 2021, le collège Saint-Benoît-Maupertuis, au Mans (72), a lancé un DAR (Dispositif d'autorégulation) avec l'Agence régionale de santé. Il consiste à accueillir un pôle santé au sein de l'établissement, composé d'acteurs du secteur médico-social. Et ce, en lien avec un enseignant spécialisé dont le poste a été octroyé par le Plan des réussites éducatives de l'enseignement catholique. Le DAR a rendu possible l'inclusion intégrale de six élèves souffrant de troubles du spectre autistique. Il a aussi permis de former l'équipe du collège à l'enseignement explicite et à la pédagogie positive. Ce dispositif peut également servir aux élèves présentant des difficultés de comportement. Une mesure de plus pour favoriser l'accueil de tous, qui devrait être étendue l'an prochain à l'école Saint-Benoît-Maupertuis.

Retours du terrain

*Élèves, parents, enseignants, personnels de vie scolaire, chefs d'établissement...
tous se réjouissent des moyens supplémentaires octroyés par les CLA.*

Propos recueillis par Mireille Broussous,
Virginie Leray, Marie-Blanche Payerne-Camps, Coline Léger.

ÉCOLE-COLLÈGE SAINT-MAURONT, MARSEILLE

Chantal Marchal, directrice de l'école



© M. BROUSSOUS

« Le CLA nous a aidés à lancer des projets que nous ne parvenions pas à mettre en place faute de moyens et à donner une nouvelle dynamique à ceux déjà en cours. »

Véronique Brunel, responsable du collège

« Saint-Mauront est sous la double tutelle jésuite et diocésaine. Au cours des "Vacances studieuses" (à la Toussaint, en février et en avril), renforcées grâce au CLA, des 1^{ers} du lycée jésuite Provence viennent encadrer les collégiens. J'aimerais que les enseignants de Provence viennent ici et que ceux de Saint-Mauront aillent chez eux, pour créer du lien et peut-être par la suite développer des projets ensemble. »



© M. BROUSSOUS

ÉCOLE-COLLÈGE SAINT-JOSEPH-VIALA, MARSEILLE

Katia Germani, référente CLA

« Le CLA permet de financer du petit matériel. Nous allons acheter des dictionnaires, des manuels pour les enseignants, un micro pour réaliser des podcasts. Ce n'est pas rien ! »

Nassim, en CM1

« Au début, j'étais gêné quand je faisais du théâtre. Maintenant, je suis moins timide et je réussis à parler plus fort. Quand j'ai cet atelier le matin, je n'ai pas besoin de prendre de petit déj, je sais que je vais vite me réveiller ! »

Liza, en CM1

« Avant de faire du théâtre, j'avais honte de parler. Je n'avais pas confiance en moi. J'ai réussi à vaincre ma timidité. Et j'arrive mieux à organiser ma pensée. »

Béatrice Lepelletier, enseignante de français et de théâtre

« Nous avons créé un club de théâtre pour les mamans. Ce sont des femmes au foyer accaparées par la vie familiale qui ne s'accordent pas un moment. Cette année, elles étaient quatre. J'espère qu'elles seront plus nombreuses l'an prochain. Je lancerai peut-être aussi un atelier d'écriture pour elles. »



© M. BROUSSOUS

Zohra, ex-collégienne de Saint-Joseph-Viala, mère de 4 enfants

« Grâce au théâtre, nous nous retrouvons entre femmes. En montant des scènes, nous échangeons, nous nous exprimons beaucoup. Je ne pourrais plus m'en passer. »

COLLÈGE SAINT-BENOÎT-MAUPERTUIS, LE MANS (72)

Billel, en 3^e

« Je viens d'un autre collège et ici, on reçoit beaucoup plus d'aide pour apprendre. On connaît mieux nos profs, qu'on voit en petits groupes. Ils sont à l'écoute, très disponibles, comme le chef d'établissement. C'est aussi très bien de pouvoir faire ses devoirs à l'école : on travaille bien mieux qu'à la maison. »

Marie Blossier, enseignante de SVT

« Les temps individualisés ont enrichi la relation aux élèves, qui ont été mis en confiance. Ils réussissent leurs évaluations grâce à une préparation sur-mesure. Le travail en équipe se trouve redynamisé d'autant ! »



© V. LERAY

Tiphaine Hatton, personnel de vie scolaire

« Chaque exclusion de cours donne lieu à un contrat avec au moins un entretien hebdomadaire. Sur l'année, j'ai suivi une quinzaine de jeunes pour travailler sur l'empathie, la ponctualité ou l'assiduité... et obtenu des résultats ! »

Nedjma Mokrani, maman de Billel, en 3^e

« Ici on discute vrai avec le directeur. Mon aîné a été renvoyé de son collège en fin de 3^e et réinscrit de justesse ici à quelques mois du brevet... Ils ont accepté de lui donner une seconde chance. »

Marie Giraud, responsable de vie scolaire

« L'arrivée de Thiphaine Hatton sur un demi-poste CLA a apporté un vrai souffle à notre équipe. Nous avons mis en place un suivi au cas par cas et amélioré la qualité des relations avec les élèves. Les plus perturbateurs sont ceux qui ont le plus besoin d'attention; ils finissent par nous témoigner de la reconnaissance pour le temps individualisé qui leur est consacré. »

Christelle Bray, maman de Maël, en 4^e

« Maël est à fleur de peau. Il perturbe la classe. À Saint-Benoît, ils tiennent compte de ses difficultés. Le soutien en petit groupe a été très efficace pour lui qui marche à l'affectif et souffre de dyslexie. J'apprécie les contacts réguliers avec la responsable de la vie scolaire et son professeur principal. Grâce à ce suivi, Maël a pu faire un stage en menuiserie et postuler pour une 3^e DPM (*Découverte professionnelle des métiers, NDLR*). »

COLLÈGE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, NANTES (44)

Sara, 11 ans

« Les adultes sont toujours là. L'année dernière, je n'étais pas trop au niveau; à présent, ça va beaucoup mieux. À la maison, je dois m'occuper de mon petit frère et je n'ai pas le temps d'étudier. Je fais mes devoirs au collège, et quand je rentre chez moi je peux aider ma maman. »

Marine, 11 ans

« Moi, j'arrive à étudier dans un endroit fait pour ça. Au collège, je peux aussi utiliser l'ordinateur. J'aime bien, car on s'avance dans les devoirs, et on n'a plus rien à faire quand on rentre à la maison. »

© M. D. FROVINE-CAVENS



Matthieu Boulenger, enseignant de maths

« Nous avons mis en place un atelier Éducation au numérique pour la maîtrise de trois logiciels (tableur, programmation et géométrie). En 6^e et 3^e, on propose une heure le soir. On incite certains élèves à venir pour

préparer des exposés. L'atelier les aide à faire leurs devoirs dans toutes les matières, pas seulement en maths. On dispose de quinze postes informatiques. Dix à quinze élèves participent à chaque séance. L'année prochaine, on ouvrira des créneaux aux parents pour les accompagner dans l'orientation de leurs enfants en 3^e. »

COLLÈGE SAINTE-MARIE, ROUBAIX (59)
Ryad, en 3^e



© C. LÉGER

« Les Super-délégués sont élus parmi les délégués pour s'investir dans des projets. Je me suis présenté, car je suis sociable. Quand les élèves s'embrouillent, je sais leur parler! »

Parmi les ateliers proposés, j'ai choisi basket, car j'aime le sport! L'avantage des ateliers, c'est qu'une après-midi par semaine, on est mélangés entre les différentes classes: on apprend à connaître d'autres élèves et on n'a pas les mêmes relations qu'en classe. »

Khalil, en 3^e

« Je suis Super-délégué moi aussi. Les élèves avaient demandé si on pouvait avoir des bancs dans la cour pour s'asseoir, et des buts et des ballons pour jouer au foot. Et on les a obtenus! Cela apporte de la satisfaction. On se sent utiles! Au collège, j'ai suivi l'accompagnement personnalisé en français et en anglais. Comme nous sommes au maximum dix élèves, on ose poser plus de questions et les professeurs peuvent expliquer à chacun ce qu'il n'a pas compris. »



© C. LÉGER

LYCÉE SAINT-MARTIN, ROUBAIX (59)

Nabil Laldji, responsable de la vie scolaire

« Le CLA nous a donné les moyens de mettre en place des actions pour que les jeunes s'épanouissent sur le plan scolaire et personnel. La formation à l'écoute active dont nous avons bénéficié nous a permis d'évoluer dans notre rapport à l'autre. Les jeunes et leurs familles comprennent mieux que nous sommes de leur côté. Cela a contribué à apaiser le climat scolaire. Nous avons des retours très positifs. »